

Voilà comment, cette année 2023, NOEL a frappé plusieurs fois à ma porte, car NOEL, ce n'est pas une semaine d'oubli, de merveilleux, de sucré, c'est une lumière qui est là pour éclaircir notre vie, pour donner à notre année du sens et du souffle.

Oui, NOEL redit, à qui veut bien l'entendre que, dans notre histoire, avec Jésus, Dieu s'est mêlé à nous, pour nous arracher à la violence et à nos folies meurtrières.

Et lui-même a vécu, si l'on en croit nos textes, non pas dans une sorte de bulle de protection : il est né d'une femme qui a dû accoucher au hasard de la route, non pas dans la douceur de son foyer, mais dans une étable, au milieu de gens déplacés par le pouvoir en place. Et puis bientôt, nouveau-né, le voilà obligé de fuir la barbarie d'un roi sanguinaire, en Egypte, bien au delà de Gaza !...

Même si les siècles ont accumulé sur ces faits dorures et chansons pleines de merveilles, la réalité reste bien présente : c'est dans notre monde tel qu'il est, avec ses atrocités et ses horreurs que Jésus vient pour ouvrir l'espérance d'autres possibilités, celles qu'offrent le partage, la rencontre et l'amour.



Quelques nouvelles : passé 83 ans, je continue à vivre au service des ami(e)s de la Mission ouvrière dans le 13°, en particulier auprès de ceux qui, invisibles, font bouillir la marmite et fonctionner la société, sans trop en profiter. Et cela toujours avec joie et avec le restant de dynamisme que me laisse mon âge ! ...

A toutes et à tous, je souhaite un joyeux NOEL 2023 et une très belle année 2024, une année où, souhaitons-le, se lèveront des femmes et des hommes de paix, avec l'envie de faire du neuf et du bon et d'y participer nous-mêmes.

(Ayant récidivé, j'ai encore écrit !... on ne se refait pas !... C'est pourquoi, je vous joins une petite pub et je compte sur vous pour diffuser cette annonce, si cela vous semble utile.)

Bises informatiques ou manuscrites à toutes et tous.

Alain Patin - 8 rue Dunois 75013 PARIS Tel : 07 82 50 79 59 –
mail : alain110440@gmail.com

Joyeux NOEL 2023 et Bonne Année 2024

Cette année, ils avaient renoncé à d'ambitieuses balades d'altitude et ils avaient prévu – sagement – un hébergement d'où ils pourraient contempler le spectacle d'une nature toujours étonnante et variée, merveilleuse, malgré le traitement barbare que nous lui infligeons avec notre insatiable envie de tout dominer.

C'est ainsi qu'ils se blottirent dans un petit village des Alpes du Sud, en bordure du Lac de Serre-Ponçon, pas loin d'Embrun planté sur son rocher surveillant la Durance... grâce à des amis très fraternels.



Alors, ils s'adonnèrent à la contemplation, et chaque soir, bien installés devant quelques bières, ils prenaient tout le temps qu'il fallait pour regarder Maître Soleil se coucher, spectacle à la fois habituel et pourtant toujours changeant. Les lueurs du couchant dessinaient des êtres fantastiques où l'imagination des trois compères se perdait à essayer de découvrir ce qu'ils représentaient, alors que déjà ils s'étaient transformés et remodelés. Et nous rêvions ainsi tandis que le jour faisait tranquillement place à la nuit, comme si cela devait se répéter sans fin.

Pourtant, curieusement le dernier soir de notre séjour, tout fut différent : il n'y avait, semblait-il, plus rien à contempler : un ciel plombé, couvert, sans lueurs, sans relief, une obscurité totale... Rien à voir... jusqu'au moment où jaillit un éclair zébrant tout le ciel, accompagné d'un violent coup de tonnerre. Un instant, l'obscurité se révéla lumineuse, et n'était qu'un timide début. Car deux heures durant, s'ouvrit à nos yeux un spectacle grandiose : de toutes parts

jaillissaient éclairs et illuminations, ponctués de grondements plus ou moins effrayants. Un déchainement qui surgissait de tous les coins de l'horizon, feux d'artifices aux mille éclats qui se répondaient sans jamais se ressembler. La lumière fusait de partout et dessinait inlassablement de nouveaux tableaux, aussitôt remplacés par de nouvelles compositions, semblant s'appeler l'une l'autre, un véritable festival qui paraissait ne jamais pouvoir s'arrêter, et bientôt, comme une sourdine dans ce concert, une pluie abondante et généreuse se fit entendre. C'était déjà *NOEL* avec ses illuminations, au plus noir de juillet !...



Je ne me souviens plus si nous sommes restés jusqu'au terme du spectacle, car le lendemain, il fallait reprendre la route vers la capitale. Mais nous sommes partis, les yeux encore tout éblouis... et puis des jours et des jours sont venus, plus mornes, plus habituels, mais n'est-ce pas un peu de *NOEL* qui s'est invité pour nous en juillet : oui, on ne sait pas encore tout à fait où le dérèglement climatique peut nous conduire !...

Depuis,... depuis,... bien d'autres éclats bruyants et brutaux se sont fait entendre, d'autres lueurs, funestes celles-ci, bombes incendiaires et porteuses de souffrances et de morts. ! Il serait trop facile de les ignorer et trop lâche de faire comme si elles n'éclataient pas partout dans ce monde que nous transformons en enfer. Vient

alors une terrible tentation, celle de se boucher yeux et oreilles pour se réfugier dans le rêve, bien à l'abri de la réalité.

J'en étais là, un peu perdu, déstabilisé, accablé, quand Michel, mon beau-frère m'a invité, courant octobre à aller visiter le Mémorial Alsace-Moselle, près de Schirmeck.



Reprenant le sort des populations de ce territoire ballotées pendant près de 80 ans (1870-1945) entre France et Allemagne, on y voit, à travers photos et illustrations diverses, ce que nous voyons tous les jours dans nos étranges lucarnes médiatiques : populations jetées sur les routes dans la plus grande précarité, villes et villages réduits en poussière, regards hébétés de femmes et d'enfants devant la barbarie qui se déchaîne, et cela par trois fois, en 1870, en 1914, en 1940, avec le même déchaînement d'horreurs, avec la répétition des mêmes malheurs, comme si on n'apprenait rien de rien, comme si la folie devait se répéter de générations en générations.

Et puis, au terme, après tant de tueries et de carnages, le Mémorial met en lumière la réconciliation qui s'est opérée après 80 ans de luttes insensées dans la mise en place d'une Europe, où l'on a accepté de se tendre la main de part et d'autre, avec une volonté de vivre ensemble...

Cela m'a redonné espoir. Non, nous ne sommes condamnés à la barbarie : vient un jour où les adversaires se reconnaissent comme humains, capables de dépassements. C'est arrivé chez nous : comment cela ne serait-il pas possible ailleurs ? Un jour que tout nous presse à vouloir et à rendre le plus proche possible.

Si vous n'avez pas la possibilité de voyager dans le Grand Est, vous pouvez toujours renouer avec l'espoir en parcourant le site du mémorial : <https://www.memorial-alsace-moselle.com>